

QUE CACHENT LES ENTITES DE KELLY/HOPKINSVILLE ?

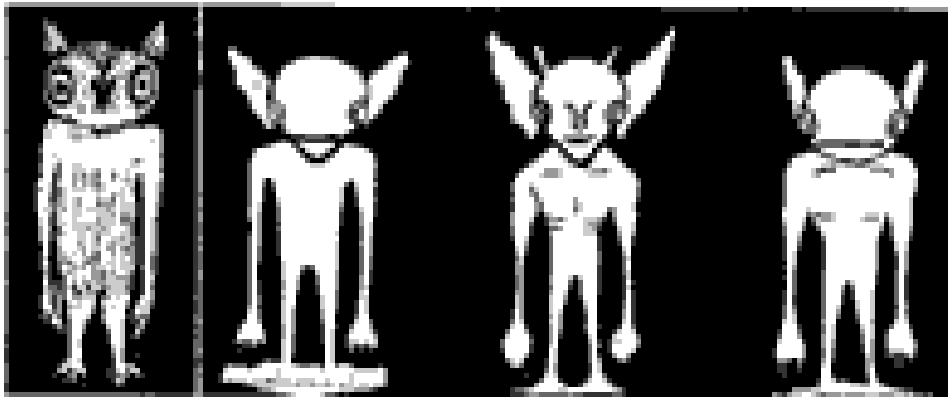
Par Renaud Leclét

C'est en octobre 1996, au hasard d'une conversation avec Eric Maillot sur la possibilité d'une méprise avec une chouette effraie ou harfang lors d'une rencontre rapprochée datant du jeudi 24 août 1995 en Belgique (1), que la discussion s'est axée sur un autre être bien terrestre, le hibou Grand-duc.

Eric Maillot décida de faire un test : dessiner chacun son tour ce rapace nocturne, que tout le monde connaît, pour constater les déformations existantes dans la manière de représenter un être connu.

En regardant un des dessins, je me rappelais l'avoir déjà vu quelque part (2)...

Après recherche dans un livre ufologique, je me suis aperçu que l'un des dessins ressemblait au croquis de la famille Sutton concernant l'affaire des petits humanoïdes de Kelly-Hopkinsville, aux USA, datant du 21 août 1955.



A noter : dans une publication de la SOBEPS (3), j'ai remarqué une coquille. L'observation y est datée du 2 août 1955 au lieu du 21 août 1955.

L'idée m'est donc venue d'approfondir ce cas. Pourquoi un cas américain ? Depuis longtemps, j'ai remarqué que les observations provenant de l'étranger sont toujours plus mystérieuses que les observations françaises parce qu'elles sont généralement difficilement vérifiables et rarement vérifiées. L'E.T est donc toujours plus vert ailleurs. Mais le challenge de tenter de trouver une explication cohérente à l'un des cas mythiques de l'ufologie mondiale me décida à le réexaminer, 45 ans après, en restant en France et avec mes modestes moyens.

Voici quelques unes des explications, bien peu satisfaisantes à mon avis, qui ont déjà été proposées :

- 1) L'hallucination. Vu le nombre de personnes, c'est exclu et même risible.
- 2) La mystification des témoins. Ce mystificateur serait un acrobate surdoué et assez fou pour prendre plusieurs fois le risque d'être blessé par des armes à feu. Exclu.
- 3) Un canular des témoins pour le profit : Pourtant ils n'ont pas demandé un seul dollar aux personnes venues sur place le lendemain (notamment aux journalistes). Ils ont posé une pancarte demandant 1\$ pour l'accès et 10\$ pour plus d'informations, d'après eux, pour dissuader les curieux qui pénétraient, en nombre, dans la propriété et même la maison sans autorisation. Pour un canular, prévenir la presse eut été moins risqué que d'aller voir la police. De plus l'état de peur des témoins, ayant tous quitté en hâte le domicile, fut bel et bien constaté.
- 4) Une méprise avec des singes perdus, échappés d'un cirque se trouvant dans le secteur.

LE CONTEXTE DE L'OBSERVATION

La ferme des Sutton est isolée au bord d'une vieille route, à environ 11 kilomètres au nord de Hopkinsville. A la lecture des différentes sources, on peut remarquer que les données disponibles sont peu fiables puisque le kilométrage varie (jusqu'à 125 km !) entre la ville et la ferme. Celle-ci est entourée d'érables. Derrière se trouve la cour avec le puits où Billy Ray Taylor a fait son observation. Aucune clôture sur le devant, juste une vieille clôture assez abîmée derrière. L'habitation est entourée de champs où du tabac est cultivé. A environ 150 mètres, se trouve un ravin où est supposé avoir atterri l'engin qu'il a vu disparaître vers le nord-est.

L'affaire commence le dimanche 21 août 1955 vers 19h00. Billy R. Taylor part chercher de l'eau au puits situé dans la cour de la ferme et voit dans le ciel un objet brillant qui a une course horizontale, avec une traînée, et disparaît. Après être rentré, il raconte ce qu'il a vu, pensant à une soucoupe volante. Les autres membres de la famille, présents ce soir là, ne le croient pas. Il y a là, Mme Glennie Lankford (ex Mme Sutton, 50 ans), John (Charley) Sutton (21 ans), Vera Sutton (29 ans), Alene Sutton (27 ans), Lonnie Lankford (12 ans), Elmer Lucky Sutton (25 ans), Mary Lankford (7 ans), June Taylor (18 ans), Charlton Lankford (10 ans), O.P. Baker (30 ans).

SOUCOUPE VOLANTE, METEORE OU EXERCICE MILITAIRE ?

Ce même jour après 23h00, à mi-chemin entre Hopkinsville (une ville de garnison militaire) et Kelly, un policier avait entendu passer plusieurs météores venant du sud-ouest (comme l'ovni de Billy Ray) accompagnés de bruits puissants. Il dira que c'était plus gros et plus lumineux que les Perséides. Les Perséides expliquent en effet difficilement cette vision puisqu'elles sont habituellement de petite taille et non sonores. Ce policier aurait pu éventuellement voir deux avions à réaction (passant à basse hauteur angulaire ?), venant de l'une des deux bases

militaires se trouvant dans le Kentucky : Fort Knox au nord-est ou Fort Campbell North qui se trouve au sud-ouest d'Hopkinsville. Il aurait pu assister à un exercice militaire (Air National Guard de Louisville ou des militaires de Fort Campbell). On ne peut que regretter que ce dernier point n'ait pas été approfondi, discuté ou vérifié dans les ouvrages ufologiques. Seuls des américains seront à même de le vérifier.

CONFIRMATION DU PASSAGE D'UN METEORE

A 19h00, Billy Taylor n'a pu voir un météore des Perséides. Persée étant située sous l'horizon nord-est et l'ovni allant sud-ouest vers nord-est. En revanche, un météore des Cygnides (maximum le 20 août, du 18 au 22) peut très bien expliquer son observation. On peut aussi envisager qu'il ait vu lui aussi un avion à réaction lointain (d'où l'absence de bruit) reflétant les rayons du soleil couchant (situé au sud-ouest donc dans le dos du témoin) et allant vers le nord-est. Ces pistes ont-elles été vérifiées ? Aucune source n'en parle. Plusieurs personnes qui habitent dans les environs de Kelly confirmeraient pourtant bien l'apparition d'un météore . M. Ernet Long à 18h30 décrit une boule de feu passant au-dessus de sa maison allant vers le nord. A 18h30 cette boule de feu a été vue par des troupes d'état (states troupers) au-dessus de la route 41. Une autre troupe d'état basée au restaurant de Shady Oaks décrit la même chose. Cette boule de feu a aussi été aperçue par des militaires de Fort Campbell North. Billy R. Taylor décrit la même chose qu'eux. L'heure de son observation serait donc 18h30 et non " vers 19h00 " comme l'indiquent toutes les références.

RECHERCHE DE TRACES DE L'OVNI

Les enquêteurs se sont focalisés sur le ravin derrière la ferme, seul endroit où aurait pu se poser un engin qui serait resté invisible des témoins durant toute l'observation des entités. Face à l'absence de toute trace d'atterrissage, certains enquêteurs, pour accréditer la venue d'un engin d'un autre monde ce soir là, ont prétendu que l'engin se serait maintenu à seulement 1 mètre du sol pour déposer les entités. L'impression que l'ovni a atterri derrière la ferme vient sûrement du fait que le météore observé a disparu caché par un obstacle, un rideau d'arbres ou par exemple derrière le toit de la ferme (5) (détail non cité par Isabel Davis et Ted Bloecher) (6).

DEROULEMENT DE L'OBSERVATION DES PETITS HUMANOIDES

A environ 19h30, les chiens se mettent à aboyer, Lucky et Billy R. Taylor sortent dans la cour. Ils voient dans un champ une étrange lueur, qui approche. Un petit humanoïde d'environ 0,70 mètre de haut devient visible (6) et non 1 mètre ou 1,10 mètre comme indiqué dans plusieurs autres références.

L'être les mains en l'air et continuer d'approcher lentement.

Pris de panique, les deux hommes font feu ensemble avec un fusil calibre 20 monocoup et une 22 L.R. L'humanoïde tombe en arrière, se remet debout et s'envole. Les hommes rentrent au salon.

Un autre être apparaît à la fenêtre. Les hommes tirent dessus à travers fenêtre ouverte, à moins de 60 cm de la moustiquaire pour J.C Sutton et environ 5m pour Billy Ray (4).

Ils ressortent pour voir si l'être est touché.

Sous le auvent, une main griffue apparaît au dessus d'eux. Lucky tire une nouvelle fois mais avec un calibre 12 monocoup (6)

L'être est projeté du toit de la maison et disparaît.

Billy Taylor aperçut un autre (4) être sur une branche de l'érable. Il tire avec Lucky. Là l'entité fit une sorte de long vol plané au terme duquel il se percha sur une clôture.

Une autre apparut au coin de la maison, Lucky fit feu à bout portant. Un bruit métallique se fit entendre.

L'être fit une culbute, se releva et fila dans l'obscurité et les buissons.

A ce stade, on peut s'interroger sur le nombre réel d'entités.

Deux suffiraient à expliquer le récit. Mme Lankford, qui n'a pas vu toute la scène, précisa qu'il n'y eut jamais plus d'une entité vue en même temps.

A 02h30, après que les policiers soient repartis, Mme Lankford, qui s'endormait, toutes lumières éteintes, voit une lueur à la fenêtre.

L'humanoïde est à la fenêtre, ses mains griffues contre la moustiquaire. Les hommes tirent encore plusieurs fois à travers la moustiquaire.

La troisième apparition se fait de 03h30 à 04h45 : un des humanoïdes apparaît pour la dernière fois avant le lever du soleil.

HYPOTHESE D'UNE MEPRISE AVEC DES SINGES

Certains faits dans cette affaire ne concordent pas avec une méprise avec des singes qui auraient pu s'échapper du cirque King qui traversa Hopkinsville en soirée et s'arrêta à quelques kilomètres à l'ouest de Hopkinsville. Cette explication datant de septembre 1957 est celle d'un militaire de Fort Campbell North, le major John E Albert (6).

- 1) Des traces de pieds de singes sur la terre poussiéreuse n'ont pas été trouvées.
- 2) Les oreilles du singe se situent au niveau des yeux et ne dépassent pas le sommet du crâne. Un seul singe m'est connu pour avoir des oreilles pointues dépassant le dessus du crâne : le semnopithèque. Espèce peu commune dans les cirques.
- 3) Un singe saute, mais ne flotte pas. Encore moins sur 12 mètres...
- 4) Un singe, même de cirque, n'est pas un funambule au point de tenir en équilibre sur un fil de clôture.
- 5) Un singe avec des mains griffues aurait fait des dégâts visibles sur la moustiquaire.

LE GRAND-DUC, UN ETRE VOLANT

La première visite des petits humanoïdes a lieu vers 19H30. Les Sutton voient un petit être avec une tête ronde et des bras qui touchent le sol, à six mètres (?) d'eux, du couloir intérieur (4) de la maison.

Il est tout à fait possible qu'ils n'aient pas reconnu ce petit être situé dans l'obscurité : la silhouette qui se trouvait devant eux pourrait bien être celle d'un grand-duc.

Sur l'auvent de l'entrée, quand ils sortent la première fois, un des hommes voit une "main griffue". Ne seraient-ce pas là les serres ou les rémiges des ailes d'un grand duc ?

L'être sera vu s'envolant pour se réfugier dans un arbre un peu plus loin. Les Sutton ont précisé que l'être avait basculé de la branche puis avait flotté vers le sol. Généralement, le grand-duc attend dans un arbre. Il vole silencieusement, en battant des ailes et en vol plané.

Quand les Sutton virent la première fois le grand-duc, il venait peut-être de se jeter sur une proie, en ouvrant les ailes pour atterrir. Ce qui expliquerait éventuellement l'impression de voir l'être bras écartés au-dessus de la tête. De plus, quand le grand-duc est suffisamment excité, il dresse ses aigrettes verticalement. Elles pourraient bien être les grandes oreilles pointues observées par les témoins.

REFLEXIONS SUR QUELQUES BRUITS

Des grincements ont été entendus sur le toit au niveau de la cuisine. Il est tout à fait possible que ces petits bruits viennent des serres du Grand-duc qui marcherait sur le toit.

Aucune trace d'empreinte de pas sur le toit n'a été décelée, mais faute de recherches, de fines traces de serres sur la tôle, ont pu passer inaperçues. En revanche, que des pieds de singe n'aient pas laissé d'empreintes sur un toit (et un sol) poussiéreux est plus improbable.

Les hommes racontèrent que, lorsqu'ils tiraient sur les humanoïdes, ils entendaient comme un bruit de métal, comme s'ils tiraient dans un seau. Etaient-ils bien sûrs de ne pas manquer leur cible ? Généralement, dans une ferme, il y a toutes sortes d'objets métalliques : un seau, entre autres, puisqu'il y a un puits, un tracteur, une remorque, et surtout un toit en tôle pentu sur lequel des plombs ont pu ricocher.

Il y a aussi une autre explication possible au bruit entendu : la femelle grand-duc se contente souvent d'émettre un cri de mendicité, sorte de "gweing" enroué qui répond au "bouho" du mâle. Le "gweing" de la femelle ressemblerait-il à un bruit d'impact sur du métal ? Ce ne serait pas la première fois qu'un cri d'oiseau serait mal interprété par des témoins : voir l'article de Raoul Robé "le cri de la locustelle le soir au fond des blés" (7). Lire aussi le cas n° 20 de la commission Condon où des bips répétés furent expliqués avec certitude comme étant ceux d'une chouette.

DES ETRES NOCTAMBULES

Le Grand-duc est principalement actif au crépuscule et la nuit, durant l'élevage des jeunes. La

ponte se fait en mars. L'incubation est de 34 jours. Il faut 9 semaines aux petits pour qu'ils puissent voler, donc l'envol se déroule en mai juin. Les adultes les nourrissent encore pendant trois mois jusqu'à l'émancipation en septembre octobre. Ils chassent aussi le jour. Sinon, ils passent la journée dans une fente de rocher ou cachés dans la cime d'un arbre ou dans une souche. Le soir, dans l'heure suivant le coucher du soleil, ils partent en chasse. A l'aube, le mâle regagne son perchoir diurne environ une demi-heure avant le lever du soleil. Le 21 août 1955, le soleil se couche à 18h35 Heure Légale. Comme par un étrange hasard, notre humanoïde apparaît à 19h30 HL ! Chose encore plus troublante, le soleil se lève à 5h12 HL et l'humanoïde disparaît à 4h45 HL...

DES ENTITES TETUES

Pourquoi un (ou des) grand(s)-duc(s) se serai(en)t-il(s) intéressé(s) à ce point à l'habitation des Sutton ? Le grand-duc chasse rats, souris, mulots, oiseaux, lapins, hérissons, toutes espèces que l'on peut trouver en quantité à proximité d'une ferme. Le Grand-duc peut aussi attaquer les humains si ceux-ci s'approchent trop près du nid. La présence d'un nid aux environs, voire d'un petit ayant déjà quitté le nid, expliquerait l'insistance avec laquelle les entités reviennent malgré les témoins et les coups de feu. C'est justement à partir du mois d'août et jusqu'en septembre octobre que le Grand-duc nourrit encore ses petits, qui 4 à 5 semaines après l'éclosion ont quitté le nid, et se sont trouvés une cachette. On comprendrait alors aisément les mobiles qui poussaient les êtres à revenir sans cesse autour de la ferme : instinct de protection des petits et de défense d'un territoire qui garantit une alimentation abondante.

DES ENTITES PHOSPHORESCENTES AUX CHOUETTES LUMINEUSES

Au début de l'observation, les deux hommes sortent et voient une lueur étrange venant des champs.

Quand le Grand-duc crie (en gardant le bec fermé) sa gorge blanche gonflée devient visible dans la pénombre. Elle constitue un signal optique chez ces animaux. Serait-ce la lueur vue dans les champs par les Sutton ? Mais alors ils auraient dû entendre un cri. Il a très bien pu être couvert par des vociférations dues à l'excitation du moment ainsi que par les coups de feu.

La position du "spot lumineux" (6) fut située à 17 mètres environ, près de la clôture à côté de la maison extérieure, et n'était visible que sous un certain angle. Or un papier d'aluminium a été retrouvé, grâce à la remarque d'un journaliste du New Era, le 23 août 1955. Ce papier d'aluminium était-il percé de balles ? Les policiers ont-ils vérifié ? Personne ne le précise dans les diverses références. Voilà qui pourrait aussi expliquer, au moins, la lueur vue au début de l'observation des êtres.

Il y a aussi une autre explication possible à la luminosité observée. Certains rapports font état de chouettes luminescentes observées entre le mois de novembre et le mois de mai 1907 et 1908. Ce même phénomène se produirait-il au mois d'août aux USA ? La luminescence des chouettes aurait un rapport avec les arbres et certains champignons. Il y a entre autres certains champignons qui s'attaquent aux arbres, du tronc mort aux arbres sains. Ces champignons provoquent une pourriture blanche très active en profondeur. Plusieurs

champignons ont cette propriété (ex: le stérée hérissé, l'armillaire de miel qui vit de l'été au printemps, le "clitocybe pleurote de l'olivier" de l'automne à l'hiver...) connue des mycologues. Certaines chouettes vivent dans les souches des arbres et entrent en contact avec la pourriture blanche du bois. Cette luminosité viendrait-elle de ce contact avec les arbres parasités par un tel champignon ? Théorie avancée par Mr W.P. Pycraft. Eric Maillot a pu observer, par deux fois déjà dans notre forêt ardennaise, des souches ou branches mortes, envahies par un mycélium blanc, qui émettaient une bioluminescence ... verte, comme les chiffres d'un cadran de montre.

A noter : il existe aussi des colonies de bactéries qui peuvent devenir luminescentes.

Le corps des êtres était de couleur phosphorescente dans l'obscurité. Une fois à la lumière de la ferme, l'humanoïde avait un aspect métallique mat. Ce qui est normal puisqu'une lumière artificielle atténuée la visibilité de la phosphorescence naturelle. Elle redevient perceptible dès que le corps cesse d'être directement éclairé. Taylor et J. C Sutton racontèrent aux enquêteurs, que plus ils tirèrent vers lui, plus celui-ci devenait lumineux. Le Grand-Duc ayant tendance à ébouriffer son plumage lorsqu'il est agressé, il serait logique que sa luminosité augmente comme les témoins l'ont constaté.

LES CHOUETTES LUMINEUSES EXISTENT-ELLES OU SONT-ELLES UNE ILLUSION COSMIQUE ?

Jean Sider, ufologue orthodoxe français, dénonce les explications par les chouettes lumineuses (8) "récupérées" par Donald Menzel, astrophysicien (9). On y apprend que des observations de 1866, 1897, 1907, 1908, 1909, 1921 et 1922 sont expliquées, d'après Menzel, par des méprises avec les chouettes lumineuses. Jean Sider a-t-il éprouvé le besoin de rechercher ou de lire des rapports sur ces témoignages de chouettes effraies lumineuses ?

A la lecture du rapport de 1907, nous apprenons que c'est le témoin de l'observation à West Bilney, qui donne une explication à ce qu'il a vu plusieurs fois, une chouette effraie lumineuse, puisqu'il dit lui-même l'avoir abattue. En octobre et en décembre 1907, une chouette lumineuse refait son apparition, "Le 25 décembre, à un observateur cité comme digne de confiance". Ce terme n'est-il recevable, aux yeux de Jean Sider, que pour les personnes qui voient des extraterrestres ? Jean Sider réfute les explications données par les témoins eux-mêmes quand il s'agit de chouette lumineuse. Les réfute-t-il autant quand il s'agit de témoignages "supraterrestres" ? De plus, il pose une question visant à décrédibiliser ces faits : comment se fait-il que les chouettes lumineuses ne soient pas vues continuellement ? La réponse est simple. Pour que l'effet de luminescence soit visible continuellement, il faut que la pousse de ces champignons soit continue. Le développement des champignons, comme tout ce qui pousse, est soumis aux saisons et surtout aux conditions météorologiques qui ne sont pas les mêmes tous les ans. Les amateurs de champignons savent qu'il n'y en a pas continuellement ni même autant chaque année au même endroit.

Des témoins, à différentes époques et à des milliers de kilomètres, voient bien la même chose. Des observations de chouettes lumineuses, ont été faites : en Grande Bretagne, (dans le Norfolk, en 1907, et dans le Cambridgeshire en 1866), en France, en Espagne comme l'indique la revue Nature. Ce phénomène n'est donc pas spécifique à une région. La pollution lumineuse humaine croissante (depuis 1907!) est aussi une cause de la difficulté croissante

d'observer ce phénomène. Qui aujourd'hui va dans la campagne, dans un champ ou un bois, sans lumière ? Lampe torche, phares d'un tracteur, voilà bien des sources qui suffisent à masquer l'observation d'une bioluminescence nocturne. Enfin il est fort possible que des témoins n'aient pas reconnu la chouette lumineuse et l'aient simplement appelé Ange, Extraterrestres, etc... Jean Sider a-t-il fait des recherches ou s'est-il posé des questions dans ce sens pour se permettre d'être si affirmatif ? Il est vrai qu'au pays des ufologues convaincus de l'existence d'extraterrestres ou supraterrrestres, les champignons et les chouettes lumineuses, comme toute autre réalité avérée, n'ont pas lieu d'exister ! Il coûte moins cher de dire que " cette explication vaut son pesant de rire " que de rechercher les témoignages d'origine.

BIOLUMINESCENCE OU SIMPLE REFLET D'ECLAIRAGE ?

Il faut tout d'abord préciser que les entités n'étaient pas vertes, contrairement aux gros titres qui ont fait connaître l'affaire : "les yeux avaient une phosphorescence jaunâtre... l'être semblait fait d'un métal argenté qui émettait une lumière étrange, semblable à celle d'un cadran lumineux". La couleur verte n'est apparue, ajoutée, que quelques jours plus tard par la presse, comme le précise le Kentucky New Era constatons que les observations de chouettes lumineuses recensées ne décrivent jamais, à ma connaissance, une luminosité de couleur verte. On peut alors se demander si les êtres d'Hopkinsville étaient réellement lumineux par eux-mêmes (seule la chouette effraie étant connue comme luminescente) ou s'ils n'étaient pas, tout simplement, éclairés par les lumières de la ferme. Le plumage ventral et facial du grand-duc, lissé et graissé par l'oiseau, pourrait bien provoquer une impression de luminosité par reflet comme sur une matière fluorescente. De fluorescence à phosphorescence, l'erreur est possible dans la bouche des fermiers ou des enquêteurs utilisant leurs propres mots pour décrire leur vision. En ce qui concerne les yeux, il est certain, s'il s'agit des rapaces nocturnes, que leur luminosité est bien causée par un reflet de l'éclairage de la maison sur l'iris de l'oiseau.

QUELQUES INFORMATIONS SUR LE HIBOU GRAND-DUC

Le Grand-duc appartient à la famille des strigidés, de l'ordre des strigiformes. Le nom latin du Grand-duc d'Europe est Bubo Bubo. L'espèce américaine s'appelle Bubo Virginianus. Il est haut de 68 cm environ pour la femelle, de 50 cm environ pour le mâle et une envergure de 1,60 mètre environ. Malgré ses 50 à 68 cm le hibou Grand-duc peut modifier de façon considérable sa forme ou son aspect en étirant ou en contractant son corps, en aplatissant ou en gonflant ses plumes. Le hibou Moyen-duc, lorsqu'il est en alerte, peut devenir étonnamment grand et mince pour se confondre, par mimétisme, avec un tronc d'arbre. En serait-il de même pour le grand-duc ? Ces rapaces vivent dans des paysages variés, accidentés avec forêts et surfaces non boisées, souvent près des lacs, rivières ou fleuves. Pour nicher, il préfère les parois rocheuses (falaises, carrières) mais il peut également s'installer en terrain peu escarpé, il niche aussi à terre s'il est tranquille, dans les buissons, et les vieux nids de rapace. Il chasse en milieux ouverts ou dans les peuplements forestiers assez clairs. Le grand-duc vit dans divers pays. On le trouve en Afrique du nord, Scandinavie, Tchécoslovaquie, Hongrie, Autriche, sud de la France, Belgique, Suisse, Espagne, Italie, Yougoslavie, Grèce et aux Etats-Unis... On en trouve peu en Allemagne et en Pologne. L'espèce américaine fréquente la région s'étendant de l'Alaska, au nord, à la Terre de Feu, la pointe australe de l'Amérique du sud. Il n'y a donc pas de doute qu'il existe bien des Grands-ducs dans le Kentucky.

DESCRIPTION COMPAREE DE L'HUMANOÏDE ALLEGUE ET DU GRAND-DUC SUPPOSE

Taille :

- Humanoïde : 0,75 à 1,05m - Grand-duc : 0,50 à 0,68 m

Tête :

- Humanoïde : chauve, même couleur que le corps comme un oeuf. - Grand-duc : ovale, plumage brun jaunâtre.

Oreilles :

- Humanoïde : flasques, grandes, pointues en haut ressemblant à un bout de cuir ridé, ne dépassaient guère le sommet du crâne mais s'en écartaient un peu sur les côtés - Grand-duc : deux aigrettes de plumes ressemblant à des cornes, mobiles.

Yeux :

- Humanoïde: comme des soucoupes, immenses écartés d'environ 15 cm et à mi chemin entre les oreilles et la position des yeux humains, cornée jaune phosphorescente, le reste de l'œil blanc. - Grand-duc :grands, pupilles noires, iris jaune orange reflétant la lumière, grands disques blancs autour des yeux.

Bouche :

- Humanoïde : un simple trait d'une oreille à l'autre, peut être un peu plus bas que l'oreille, pas de lèvres. - Grand-duc : un trait blanc de plumes sous le bec rappelant une large bouche, typique du grand-duc américain.

Corps :

- Humanoïde : pas de cou, longs bras descendant presque jusqu'au sol s'amincissant légèrement, mais presque droits d'un bout à l'autre, pas de muscles ni autres détails. - Grand-duc : pas de cou visible, longues ailes descendent jusqu'au sol, amincissement du corps vers le bas, corps presque droit du haut en bas, pas de muscle visible.

Mains :

- Humanoïde : très grandes avec des serres, forme générale des mains humaines, nombre de doigts et de phalanges inconnu, pas de pouce sur les dessins. - Grand-duc : ailes de grande envergure de 1,60 à humanoïdes et les grands-ducs 1,90 m, se terminant par des rémiges pouvant donner l'impression de mains griffues.

Pieds :

- Humanoïde : Ils n'ont pas été observés. Mais serres vues de dessous l'auvent. Marche sans plier les genoux, jambes raides. - Grand-duc : 2 petites pattes à plumage clair avec des serres puissantes. Pattes droites sans genoux, démarche raide.

Quand on compare ces descriptions, on remarque des ressemblances flagrantes entre les , trop fréquentes pour n'être qu'un simple hasard !

LE PROBLEME DU DESSIN DU PETIT HUMANOÏDE

Trois reconstitutions des humanoïdes ont été faites par le journaliste de radio Bud Ledwith d'après les témoignages des femmes et des hommes revenus un peu plus tard. Que valent ces dessins (4)? Personne ne décrit ou ne dessine de la même façon un objet ou un animal, même vu par plusieurs personnes en même temps. Sur le test du dessin que nous avons fait pour le grand-duc, nous étions cinq personnes et aucune ne l'a dessiné (vu de face) de la même façon. L'enquêteur, à l'époque, a fait trois portraits qui montrent bien des différences, atténuées par le procédé : 3 dessins fait sur les dires de 3 groupes de témoins.

De plus ce sont les femmes qui ont fait le premier dessin alors que les hommes étaient partis (en ville ou à la chasse). Lorsque l'enquêteur leur a demandé de dessiner ce qu'ils avaient vu, les hommes ne changèrent pas grand chose au dessin déjà réalisé (alors que les hommes ont vu les humanoïdes de très près d'après eux).

Le rôle dominant de Mme Lankford au sein de la famille, constaté par les enquêteurs, explique peut-être ces retouches minimales.

Y a-t-il eu aussi, pour le dessin, une influence vers l'extraterrestre de la part de Bud Ledwith ? C'est bien lui qui a dessiné les petits humanoïdes ! Le dessin de Gray F.Hodson, publié dans le " Clarksville Tenn. leaf chronicle " du 24 août 1955 ou celui de E.Arnold dans le " Madisson Ky. Messenger " (6) s'inspire nettement du héros de bande dessinée " Flash " avec ses ailes sur la tête et son éclair sur la poitrine... Aucun des trois dessins de Ledwith ne respecte la description orale des témoins qui ont bien dit que "les oreilles ne dépassaient guère le sommet de la tête". Pour ce qui est des serres aperçues par les hommes, il leur était impossible de voir s'il s'agissait des mains ou des pieds de l'entité. Les témoins étaient gênés par l'auvent où une ampoule était allumée.

AMBIANCE WESTERN

Ces humanoïdes ressemblent, quasi trait pour trait, à des Grands-ducs.

Les Suttons n'ont pas reconnu ce rapace nocturne à cause d'une certaine inquiétude, qui commença sûrement avec l'observation de Billy et qui est allée grandissant lorsque les chiens se mirent à aboyer puis à la vue d'une lueur dans un champ.

Elle s'amplifia avec les différentes personnes présentes dans la ferme à ce moment là pour devenir une frayeur collective.

Ce n'est que vers 22h00 que Mme Lankford a eu peur, après que Billy R. Taylor, qui se tenait sous l'auvent, eut été touché par l'être. Jusqu'alors elle croyait que les hommes jouaient (entraînement au tir) (6).

La fenêtre où les hommes ont tiré sur l'être, mesure 86,7 cm de haut (6). Si l'on prend les 2/3

inférieurs qui représentent la zone visée (d'après la position des impacts sur la moustiquaire) ont obtenu une hauteur de 57,8 cm or le Grand-duc mesure 50 à 68 cm environ. Si le Grand-duc était bien monté sur le rebord de la fenêtre un tireur aurait visé jusqu'à cette hauteur.

De plus, sur une photo (6) (fig. 16 p.72) l'on voit des traces blanches sur ce rebord extérieur, sont-ce des fientes de rapace ou des morceaux de mastic tombés de la fenêtre ? Un des éléments à vérifier qui aurait pu trancher vers la méprise.

A noter qu'il n'y a pas d'élevage de poules ou autres volatiles dans la ferme et que les hiboux ont forcément dû au moins laisser quelques plumes dans cette fusillade. Que les hommes aient tiré au fusil serait dû au fait qu'à cette époque et dans ce pays, on a la gâchette facile. Concernant les coups de feu tirés par les Sutton, des impacts ont été trouvés dans le montant de la moustiquaire de la chambre.

La police, arrivée après, a fouillé la maison et trouvé, sans vraiment les chercher, quelques douilles (moins d'une dizaine environ) mais pas de cadavre de Grand-duc, ni de sang ... Peut-on être sûr que les Sutton n'ont pas loupé une cible mouvante dans la panique et l'obscurité ? N'ont-ils aussi pas quelque peu exagéré le nombre de coup de feu (200 cartouches!) réellement tirés ? Le cas a été considéré comme douteux suite à l'avis du policier R.N. Ferguson qui a déclaré qu'un des trous dans l'encadrement d'une fenêtre aurait été coupé au rasoir (10). De plus, un lecteur du MUFON, lors d'une rencontre avec R.N Ferguson, apprit que les témoins n'étaient pas des plus stables. Ceci ne veut rien dire, les témoins ou des enquêteurs ont pu se servir d'un " rasoir " pour pouvoir retirer une balle (6) dans le mur de la fenêtre.

MYSTERIEUSE DISPARITION DES ENTITES

Beaucoup de monde est arrivé sur les lieux le lendemain et les jours suivants, plus de 2000 personnes se sont massées le long de la route qui mène à la ferme des Sutton : journalistes, curieux, enquêteurs, etc... Les Grands-ducs, qui dorment le jour, auraient certainement choisi de déménager définitivement dans un autre lieu ... plus calme.

EST-IL VRAIMENT TROP TARD POUR VERIFIER LA MEPRISE ?

La revue du GEPA (11) a émis l'hypothèse d'un champ répulsif autour des ovnis et autour des petits humanoïdes de Kelly-Hopkinsville. Le "fait" que les êtres soient atteints d'une balle sans tomber et qu'ils puissent voler et repartir comme si rien ne leur était arrivé serait dû à un champ répulsif créé autour d'eux grâce à de petits générateurs capables de générer une zone de protection et de propulsion dans l'atmosphère. C'est une hypothèse originale, mais basée a priori sur l'existence non démontrée d'extraterrestres ou entités dont la technologie est plus avancée que la nôtre. Avant de la prendre en considération, il serait nécessaire de prouver qu'il n'existe pas d'êtres bien terrestres capables de voler (rapaces nocturnes) et pouvant éventuellement paraître luminescents (par l'action d'un champignon ou une réflexion de lumière). Une méprise avec un ou des Grand (s)-duc (s) en ce soir d'août 1955 n'a pas été exclue ni vérifiée. Cette hypothèse raisonnable des rapaces nocturnes s'accorde plutôt bien aux faits rapportés. Seul le problème de la bioluminescence, chez un grand-duc, demande à être approfondi.

On ne peut que regretter qu'à l'époque aucun enquêteur, trop occupé à traquer l'extraterrestre, n'ait suivi cette piste du rapace nocturne. Il lui aurait été aisé de retrouver la preuve ultime : la présence de pelotes de réjection que régurgitent les grands-ducs ou même de quelques plumes perdues dans l'affolement et la fusillade, voire d'un nid caché dans quelques buissons des environs (vers laquelle l'entité s'enfuit).

Il est aussi regrettable que nous n'ayons aucune information du moment où les témoins ont parlé de la soucoupe volante vu par Billy R. Taylor. Celui-ci a-t-il parlé de l'observation d'un être à Flatwoods, en 1952, en Virginie de l'ouest ? Billy R. Taylor aurait habité en Pennsylvanie où aurait eu lieu une observation de soucoupe. Puis en Virginie de l'Ouest où il aurait pu entendre parler de l'observation du monstre de Flatwoods. Certains enquêteurs disent que le cas de Flatwoods diffère de celui de Kelly-Hopkinsville et n'a pu l'inspirer. En sont-ils bien certains ? Le déroulement de l'affaire ressemble beaucoup à celui de Kelly-Hopkinsville. Billy R. Taylor a très bien pu influencer les Sutton dans cette affaire.

J'invite les ufologues soucoupistes qui soutiennent la thèse extraterrestre ou les sceptiques américains ou français, à confirmer ou à infirmer, l'hypothèse plus raisonnable des rapaces nocturnes.

Plusieurs journalistes ont pris des photographies ou filmé les lieux, des pelotes ou des plumes sont-elles visibles sur ces photographies ou films ? Ce qui confirmerait enfin le grand-duc, puisque les Sutton ne faisaient pas d'élevage de poules ni d'aucun autre oiseau.

Il serait enfin utile de confirmer le passage d'un bolide par des astronomes qui archivent les observations de météorites ou d'effectuer des recherches sur les activités des avions de l'armée américaine dans le Kentucky ce 21 août 1955.

MEPRISE OU CANULAR ?

Certaines questions, posées plus haut, ont très récemment trouvé une réponse grâce à un article de Yann Mège qui a contre-enquête l'affaire de Kelly-Hopkinsville sur place et qui défend la thèse d'un canular (12). Il confirme certains points de mes déductions notamment que les membres de la famille Sutton ont bien parlé du cas de Flatwoods (Virginie occidentale), pendant le repas, juste avant de voir le ou les " petit(s) humanoïde(s) ". Yann Mège dit que Glennie Lankford a présenté à la famille Sutton, peu avant le repas, un article soucoupique provenant d'un éditeur texan avec une photographie d'un singe couvert de peinture argentée (p.9). Malgré ses recherches sur place, il n'a retrouvé aucune référence sur cette photo. Le seul cas que je connaisse et qui se rapporte à des photographies (de presse) de singe peint (non pas couleur argent mais en vert) est celui d'Atlanta (Georgie) qui date du 7 juillet 1953. C'est un canular de Edward Waters qui avait écrasé un singe de type rhesus et l'avait placé dans la vitrine de son salon de coiffure (13). Il est évident que Billy Taylor, comme je le soupçonnais, a bien influencé les autres membres de la famille en parlant du "monstre de Sutton" et d'une observation personnelle (ref 12 page 16).

Concernant l'observation du 21 août à 23h00 d'un policier où je proposais deux explications possibles : soit deux météores ou soit deux avions de chasse en exercices. Yann Mège nous apprend (ref 12 page 15) que le cirque Shrine Circus qui était à Hopkinsville depuis le 18 août, avait tiré un feu d'artifice le 21 août dans la nuit à la fin de sa représentation. Cette dernière

explication serait plus apte à confirmer le témoignage du policier à 23h00. Il manque toutefois l'heure à laquelle fut tiré ce feu d'artifice de clôture pour en être certain. Yann Mège, confirme comme je l'ai écrit, que l'explication par une méprise avec des singes ne tient pas. A ce propos, il est amusant de relire dans la revue du GEPA qu' " il a été certifié qu'aucun cirque ou spectacle de bêtes sauvage ne se trouvaient dans les environs " à l'époque (14).

Les informations contradictoires de ce style sont légions et n'ont pas aidé à connaître le vrai du faux dans cette affaire. La thèse du canular soutenue par Yann Mège (noté plus loin Y.M), thèse qui n'est d'ailleurs pas nouvelle, ne semble pas crédible pour les raisons suivantes :

- Les Sutton ne se seraient pas fait piéger par Billy R. Taylor puisqu'ils connaissaient sa tendance à fabuler. L'auteur affirme que les Sutton croyaient plus ou moins fermement à l'existence de ces visiteurs venus d'un autre monde (ref.12 p.16). Comment se fait-il qu'après que Billy Taylor leur ait raconté qu'il venait de voir une soucoupe, personne chez les Sutton ne l'ait cru (ref 14 p.83) ?

- La terreur des témoins décrite par le sergent Pritchett (ref.12 pp.7-8), démontre bien qu'il s'est passé quelque chose d'anormal dans la ferme des Sutton. Ce point dérange Y.M puisqu'il n'y apporte pas non plus de réponse et croit difficilement à une telle simulation. Pourquoi les Sutton attendirent-ils que les policiers terminent la fouille de la maison avant d'y entrer ? Il faudrait qu'ils soient de très bons comédiens (même dans les subtilités psychologiques du scénario), chose étonnante pour une famille de fermiers moyens. De plus, les Sutton ne se seraient pas adressés à la police pour monter un canular. Trop risqué, même sachant qu'un des policiers (le chef Greenwell) était ouvert à l'idée E.T. La preuve : ce n'est pas lui que la famille Sutton rencontre en premier mais le Sgt Pritchett. Il suffisait aux Sutton, pour faire un canular sans risque, et même exploitable financièrement, d'en parler au voisinage ou à la presse directement. S'ils sont tous partis en catastrophe au poste de police, c'est simplement que pour eux, c'était le lieu le plus sûr pour une famille apeurée. Le fait que les Sutton ont pensé à aller voir la police en premier et qu'ils n'ont pas pensé à aller voir un voisin pour téléphoner n'est pas non plus un argument cohérent pour le canular comme le pense Y.M.

- D'après un armurier de Monthermé (Ardennes) que j'ai rencontré avec Eric Maillot en juillet 2001, il serait normal qu'une balle de gros calibre, tirée dans de la moustiquaire en tissu (ou fils métal fin ?), fasse un trou de forme assez géométrique, ce à cause du filage des mailles carrées du tissu. On notera que le trou suspect dit " carré " (ref.12 pp.8 & 14) est bien loin de l'être sur les photos d'époque (il est presque " rectangulaire " ref.6 p.71-72) . On ne peut que regretter que ceux qui ont utilisé ce trou comme argument du canular n'aient pas eu l'idée de vérifier la différence entre un impact de balle, tiré quasiment près de la moustiquaire, et celle d'un piquet à tabac planté à la main pour étayer leurs propos (ref.6 p.74). Un coup de feu arrache et emporte les fibres, un objet planté déformerait la moustiquaire et laisserait les fibres déchirées en place ... Il me semble utile de préciser ici qu'il est impossible qu'un grand-duc ait laissé des traces de griffes sur la moustiquaire au vu des plans publiés (6) que j'ai découvert tardivement. Il y aurait eu obligatoirement deux ou trois griffes visibles. Il faut donc penser que ce ne sont que les rémiges du hibou qui ont touché la moustiquaire.

- Le policier Ferguson confirme qu'il n'accorde "aucun crédit au récit" (ref.12 p.10). Puis il déclare "tout le monde a vu quelque chose". Cela montre bien qu'il ne veut pas y croire, mais que les témoins ont bien vu quelque chose. Il dit aussi qu'il a été très impressionné par la

sincérité des témoins et qu'ils étaient toujours aussi effrayés quand il est parti ; encore un paradoxe dans l'argumentaire favorable au canular. Ferguson déclare (p.13) que c'est une "pure fabrication". On s'attendrait à un peu plus de preuves, surtout de la part d'un policier ...

- Si les Sutton avaient pris une cuite et que la "bière coulait à flot, un peu éméché et très excité pour B.Taylor ... ", comme le pense Y.M (p.16), les policiers auraient sûrement trouvé un bon nombre de bouteilles vides (la famille est nombreuse). Ce dont Ferguson ne parle pas. Greenwell et ses hommes cherchèrent des traces d'alcool et n'en trouvèrent pas (p.8) ! Une ivresse sans alcool qui ne s'explique pas non plus. C'est le lendemain seulement qu'un enquêteur trouvera des canettes de bière vides (p.8). Le seul état d'excitation, constaté par les policiers, a été mis sur le compte de la peur.

- Ferguson dit qu'il n'a vu aucune douille " ni dans la cour ni ailleurs " (ref.12 p.11). Pourtant trois à quatre douilles et un plomb ont bien été trouvés dans la maison (6) et non dans la cour. Ces douilles ont été ramassées le lendemain après que Ferguson soit parti vers 02h00. On peut s'étonner qu'il dise ne pas être au courant que des douilles ont été récupérées alors que le Madisson Messenger du 22/8/1955 écrit "2 cartouches de 22 ont été trouvées par les enquêteurs" (ref.12 p.14, sans précision sur la nature de ces enquêteurs ni de l'heure de leur enquête) et que Y.M écrit " on en trouva seulement quelques unes dans la cour de devant, malheureusement elles ne furent ni ramassées ni examinées " (p.8). On constate à l'évidence que les informations de R.N Ferguson, qui servent à étayer le sentiment de canular de Y.M, sont pour le moins partielles, voire partiales ... Autre constatation, les Sutton ont tiré la (ou les) première(s) balle(s) entre 19h00 et 20h00 sous le auvent puis une balle dans la moustiquaire à 22h30 quand l'être a été vu pour la première fois derrière la fenêtre. Les autres balles ont été tirés dans la moustiquaire vers 02h30 alors que les policiers avaient quitté la ferme aux environs de 02h00 du matin. Il serait donc normal que les policiers n'aient vu qu'un seul trou dans celle-ci. Voilà probablement pourquoi Ferguson dit n'avoir vu " qu'un trou dans le grillage " (gros calibre 20, noté C dans la ref.6 p.71). De ce fait, il est normal que les enquêteurs arrivés le lendemain aient vu plusieurs trous (1 gros calibre 12 noté D et 5 de 22LR notés B). Ce qui semble indiquer que Ferguson n'est pas retourné sur place le lendemain puisqu'il dit lui même qu'il n'était pas au courant. Avec les douilles et les bouteilles, cela fait beaucoup de détails ignorés. Alors le mystère du trou de balle mérite-t-il de rester dans les annales de l'ufologie ?

- Le fait que, le lendemain, les hommes de la famille soient tous partis serait pour Y.M un argument en faveur du canular (p.13). Ayant déjà subi les questions des policiers une partie de la nuit, au contraire, il est probable qu'ils ont ainsi essayé d'éviter les milliers de questions des enquêteurs privés ou curieux, ainsi que les railleries des gens. De plus, essayez de dissuader un chasseur d'aller à la chasse... Nombre d'entre eux manquent parfois même les réunions familiales exceptionnelles ou occasionnelles pour ce loisir.

- Les journalistes ont-ils voulu faire du sensationnel en disant que toute la famille avait vu la soucoupe (ref.12 p.14). Ce ne serait pas la première fois que la presse déformerait un tantinet les faits ou les propos. On peut aussi penser que Glennie a voulu se valoriser ou a cédé devant les questions répétées sur l'ovni par les journalistes en déclarant qu'elle l'avait observé, ce d'autant que le témoin concerné était absent. -M. R.Mc Cord dit n'avoir rien entendu durant cette nuit (ref.12 p.15). Est-il si rare de ne rien entendre en plein sommeil ? Un exemple, le jeudi 02/08/01 nous avons eu dans les Ardennes des pointes de vent très fortes, de la pluie

avec orage de 21h15 à 21h35. Je n'ai rien entendu alors que je me suis couché à 21h00 et que j'habite au dernier étage, sous le toit. Je ne m'en suis rendu compte que lorsque je suis parti pour mon travail à 04h30 du matin et qu'il y avait des branches d'arbres sur la route tout le long de mon trajet. Le quotidien belge la Meuse titrait le 04/08/01 "Orage : les éclairs font des ravages 21 000 impacts au sol". En suivant le raisonnement de Y.M, il me faudrait donc douter de l'existence de l'orage. Y.M ne s'interroge pourtant pas sur le fait que ce voisin n'a pas entendu le feu d'artifice qui est bien sensé avoir eu lieu et qu'un policier entendit son véhicule en marche ...

- Rachel Greenwell signale d'après l'opinion de son mari, "que Glennie Lankford n'était pas du genre à raconter des histoires et n'aurait pu mentir aux policiers" (ref.12 p.16). Plus loin Y.M dit qu'elle a été obligée de faire comme tout le monde et a raconté la même version (du présumé canular). Il est à souligner que les enquêteurs ont constaté le rôle dominant de Mme Lankford au sein de la famille. Ce qui confirme les dires de Rachel Greenwell ainsi que ses deux autres fils Tilman et Franck qui pensèrent à une blague de Billy Ray et Elmer Lucky mais changèrent d'avis le soir même aussitôt qu'ils apprirent que leur mère avait vu les entités.

CONCLUSION

La méprise avec un ou des hiboux grands-ducs colle très bien avec la description des témoins et va à l'encontre de l'hypothèse du canular soutenue par Yann Mège. Celui-ci confirme pourtant, par des faits, l'influence soucoupique ambiante de l'époque. Il cite (p.15), trois films de science-fiction et deux films fantastiques entre le 13 juillet et le 19 août 1955. Billy était témoin d'ovni et connaissait l'affaire de Sutton/Flatwoods que nous allons examiner plus loin, Elmer s'intéressait aux coupures sur les E.Ts et Alene avait lu des choses sur " les hommes de Mars " (12). C'est d'ailleurs en 1954 dans le magazine de S.F " Astounding " puis en 1955 en livre que paraîtra " Martian go home ", de Frederic Brown, avec sa célèbre couverture du petit homme vert aux oreilles pointues (de Freas). Tout était réuni pour faire un grand cas ufologique : le hibou, un grand oiseau peu banal et fascinant, la famille Sutton/Lankford, un grand mélange d'influences psychosociales favorables à l'Hypothèse ExtraTerrestre.

Renaud Leclot, 28 août 2001.

Notes :

- (1)-SOS OVNI "Phénoména" n° 30 pp.5 à 6, p.7, p. 27, nov/dec 1995.
- (2)- Charles Bowen "En quête des humanoïdes" pages 183-184 coll Jai lu 1974.
- (3)- SOBEPS "Historique des objets volants non identifiés" n° spécial d'Infoespace page 45, juin 1975.
- (4)- Infoespace N° 49 Janvier 1980. -
- (5)- J. Lob et R. Gigi "Les apparitions ovni" pages 96-100. Ed.Dargaud 1982 deuxième édition.
- (6)Isabel Davis & TEd.Bloecher "Close encounter at Kelly and others of 1955". Evanston : Center for UFO Studies, march 1978.
- (7)- Ovni présence n° 46 pp. 25, août 1991.
- (8)- Jean Sider "Contacts supra-terrestres, l'illusion cosmique" tome II, page 68, Ed.Axis Mundi, 1995.
- (9) D. Menzel "The ufo enigma" p. 58.
- (10)-SOS OVNI "Phénoména" N° 24 Nov-Dec 1994 pages 32.
- (11)- Phénomène Spatiaux N°11 p18-23 GEPA , mars 1967.
- (12)- SOS OVNI "Phénoména" n° 45, mai 2001.
- (13)- H. Durrant "Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres" pages16-17, Ed R. Laffont 1977.
- (14)- Pierre Lagrange, Science et Vie Junior, N°77 de janvier 1996

LISTE DES AUTRES SOURCES sur Kelly-Hopkinsville.

- Kentucky New Era du 22 août 1955
- Coral et Jim Lorenzen, "Flying Saucer Occupants", pages 173-177, Signet Book T 3205 A, N. Y 1967.
- Phénomène Spatiaux N°36 p5 GEPA, juin 1973.
- Franck Edwards "Les soucoupes volantes affaire sérieuse" pages147-152 Ed.Robert Laffond 1974. - R Jack Perrin " Le mystère des ovnis" pages 246 Ed.Pygmalion 1974.
- J. Allen Hyneck "Les objets volants non identifiés" pages 180-181 Ed.Belfond 1974.
- J. Allen Hyneck "Nouveau rapport sur les ovnis" pages 250-255 le cercle du nouveau livre 1974. - Jacques Scornaux & Christiane Piens "A la recherche des ovnis" pages15-17 Ed.Marabout 1976.
- A. Ribera "Ces mystérieux ovni, jusqu'à présent ils nous ont épiés, mais demain ?" pages 246-253 Editions de Vecchi, 1976.

- Eric Zurcher *"Les apparitions d'humanoïdes"* Ed. Alain Lefeuvre. 1979.
- Pierre Delval *"Contacts du 4eme type"* pages 193-194. Ed. de Vecchi 1979.
- Infoespace N° 48 Novembre 1979.
- Infoespace N° 50 Mars 1980. - Peter Nobile *"Ovni triangle des Bermudes"* pages 64-66 Ed.F. Nathan 1980.
- *Inexpliqué N°11* pages 212-213 Ed. Atlas 1981.
- Jean-Bruno Renard *"Bandes dessinées et croyances du siècle"* page 131 Collection la politique éclatée Ed. Puf nov 1986.
- Charles Berlitz *"Les phénomènes étranges du monde"* Ed. du Rocher pp. 31-32. 1989.
- Jacques Vallée *"Autres dimensions"* pages 41-42 Ed. Robert Laffont 1990. - *Time Life : Les mystères de l'inconnu, "Le phénomène ovni"* pages 64-65. 1988.
- *Phénomèna N° 18* Nov-Dec 1993 page 16.
- Pierre Lagrange, *Science et Vie Junior N° 77*, page 82-83, Janvier 1996.
- John et Anne Spencer *"L'inexpliqué"* page 117 Ed. F. Loisir 1998.
- Dossier ovni *"Le phénomène ovni"* page 6. Ed. Marshall Cavendish 1998. - Dossier ovni N°7 pages 190-191. Ed. Marshall Cavendish 1998.

SOURCES SUR LES RAPACES NOCTURNES :

- J.H. GURNEY, F.Z.S *"The zoologist"* rapport ornithologique du Norfolk 1907.
- R.J.W.P *"The naturalist"* La luminosité de la chouette blanche. *The field me county gentleman 's newspaper*; vol III n°2872; january II, pages 9-10; 1908.
- *"The zoologist"* rapport ornithologique du Norfolk décembre 1907.
- *"The zoologist"* rapport ornithologique du Norfolk février 1908. - Bulletin F.A.D.A Jean Louis Brodu *"La nature"* 1910.
- Baudvin H. et Fodimbi A. *"Les emplacements de nid de la chouette effraie dans les églises bourguignonnes"* Le Jean le Blanc, 1977.
- P. Desaulnay *"Un cas de nidification du hibou des marais dans les Hautes-Pyrénées"*. Editions Le Courbageot, 1984.
- Paul Géroutet *"Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe"* Ed. Delachaux et Niestlé, 1984.
- Cruon R. et Nicolau-Guillaumet P. *"Notes d'ornithologie française XII"*. Alauda, 1985. - Bergier P. et Badan O. *"Quelques analyses de pelotes de réjection de hibou moyen-duc en région arlésienne (Bouche-du-Rhône)"* Faune et Provence, 1986.

- F. Leboulanger et P. Ternisien "Aspect du régime alimentaire du hibou moyen-duc en Normandie". Editions Le Cormoran, 1987.
- O. Patrimonio "L'avifaune nicheuse des réserves biologiques domaniales de Corse", 1987.
- Th. Mebs "Guide de rapaces nocturnes, les chouettes et les hiboux" Ed. Delachaux et Niestlé 1997.
- "Hibou" encyclopédie Microsoft (R) Encarta (R) 98. 1993-1997.
- "Guide des oiseaux d'Europe" R. Peterson, G. Mountfort, P.A.D. Hollom, P. Gèroudet. Ed. Delachaux Niestlé
- "Guide sonore des champs d'oiseaux d'Europe" Le Wallebird. Jean C. Rocher.
- Baudvin H. "Le régime alimentaire de la chouette effraie (*Tyto alba*), le Jean le Blanc, 1983. - Baudvin H. "La reproduction de la chouette effraie", le Jean le Blanc, 1986.
- Chanson J.M., Courbet P. Gireaudoux P. Midhaud G. et Michelat D. "Etude sur la reproduction et les emplacements de la chouette effraie en Franche-Comté" : Réflexions méthodologiques", *Alauda*, 1987. Muller Y. "Statut de la chouette effraie dans les clochers d'église en Alsace-Lorraine, fluctuations des effectifs au cours de dix années d'étude" *Ciconia*, 1991.
- Muller Y. "Les secondes nichées chez la chouette effraie" in *Rapaces nocturnes, Acte du 30ème colloque interrégional d'ornithologie, Porrentruy (Suisse) 2-3-4 novembre 1990*". Ed. nos oiseaux, 1991.

Remerciements pour leurs précieuses recherches à : Eric Maillot, Raoul Robé, Gilles Munsch, Christine Zwygart pour les traductions des textes anglais, Alain Gamard, Thierry Rocher, Claude Maugé et Thierry Pinvidic pour leur précieuse documentation, Yann Mège pour la référence du Kentucky New Era.

"LA NATURE", 1910, II, p 270 : LES OISEAUX LUMINEUX

Le fait, assez curieux est signalé par un correspondant du "Chasseur Français".

Se trouvant par une matinée très sombre, sur un plateau des Pyrénées, il vit dans le ciel deux clartés ayant l'intensité d'une lampe électrique de 5 ou 6 bougies, avançant assez vite et avec un bruit de fort ronflement ! D'abord il crut à des avions mais bientôt il vit que c'étaient des oiseaux de la grosseur d'une forte poule. Des patres rencontrés et interrogés peu après, déclaraient qu'il s'agissait bien d'oiseaux et qu'ils les avaient souvent vus.

Le "Bulletin de la société d'acclimatation" et la "Revue d'ornithologie" de MM Denise et Ménégaux ont signalé des cas semblables. Des observations faites récemment en Angleterre, permettent de savoir quels étaient ces oiseaux. Mr R.J.W. Durdy a en effet raconté, dans les "Transactions of the Norfolk and Norwich Naturalist's Society", Vol. VIII (1908), les nombreuses observations qu'il a faites lui-même ou qu'on lui a rapportées, sur les oiseaux lumineux qui furent aperçus par de nombreuses personnes, du 23 février 1907 à mai 1908. Ces oiseaux étaient des Effrayes.

On ignore si la luminosité ne se présente jamais que chez cette espèce, mais il est assez probable que les Effrayes n'en n'ont pas le monopole. D'autres oiseaux de nuit doivent pouvoir la présenter aussi. Ce n'est point, d'ailleurs, une affaire d'espèce, l'oiseau lui-même n'étant pas lumineux. La lumière est une clarté attachée au plumage et qui persiste après la mort de l'animal. Elle tient sans doute à quelques microbes lumineux pris par l'oiseau à des matières envahies par ces microbes ; matières animales ou végétales en décomposition ou bien de l'amadou.

On voit que le polypore amadou est parfois phosphorescent et l'on a pu voir, au bord de la mer, des poissons morts, envahis par des microbes, devenir lumineux. Il arrive facilement à un oiseau de se barbouiller une partie du plumage avec des substances diverses et une Effraye, qui vit dans un trou d'arbre, peut fort bien, en entrant chez elle ou en sortant, se frotter contre de l'amadou, par exemple. Il ne semble pas, en tout cas, que la luminosité soit le fait de l'oiseau lui-même.

Le phénomène observé en Espagne et en Angleterre, ne doit pas être nouveau et à du être remarqué en tout temps, ceci expliquerait ces nombreuses légendes et leurs fantastiques circulant dans l'atmosphère pendant la nuit, lesquelles ont donné lieu à des explications surnaturelles enregistrées par Sébillot dans le Folklore de la France.

Bulletin FADAN - Jean Louis Brodu, sept 1983, Paris.

Aug. 22, 1955 : Story Of Space-Ship, 12 Little Men Probed Today

(Editor's Note: One of the more curious incidents to occur in recent Christian County history is the celebrated 1955 invasion of Kelly by "little green men." Staff Writer Joe Dorris was on the scene the night of the incident and the following morning and filed this story - - the first in the nation. **Dorris later noted that it was two or three days later that the national media injected the green color into the description - - a color never mentioned by those claiming to have seen the invaders.**)

Story of Space-Ship, 12 Little Men Probed Today Kelly Farmhouse Scene Of Alleged Raid By Strange Crew Last Night; Reports Say Bullets Failed To Affect Visitors

All kinds of investigations were going on today in connection with the bizarre story of how a space-ship carrying 12 to 15 little men landed in the Kelly community early last night and battled occupants of a farmhouse.

Most official of the probes was reportedly being staged by the air force.

More than a dozen state, county, and city officers from Christian and Hopkins counties went to the scene between 11 p.m. and midnight and remained until after 2 a.m. without seeing anything either to prove or disprove the story about the ship and its occupants.

The farmhouse is located on the Old Madisonville Road about eight miles north of Hopkinsville. The property is occupied by Cecil (Lucky) Sutton, one of those who reported experiencing last night's phenomena.

There were some 10 or 12 persons at the house, including several children, but investigating officers were not able to determine exactly how many of those present actually claimed to have seen any of the little men from the space ship.

Only other person who officers quoted directly was identified as Billy Ray Taylor. One account said Taylor is a visitor from Pennsylvania, which recently had a similar report of a space ship. Neither Sutton nor Taylor was at home when officers returned to the scene this morning.

The story broke around 11 o'clock last night when two cars, one bearing a Pennsylvania license drove up to Hopkinsville's police headquarters. Officers then at the station said the two autos contained at least five adults and several children. All appeared highly excited.

Spokesmen for the crowd told of how something resembling a space ship or flying saucer had landed at the back of their house near Kelly and 12 or 15 men, who appeared to be about 4 feet tall, had got out of ship and come up to the house and done battle with the occupants.

"We need help," one of the men said, "we've been fighting them for nearly four hours."

Four city police, Chief Russell Greenwell, T.C. Gross, Dorris Francis, and Gray Salter, drove to the scene to see about the "little men". By radio, contact was made with State Troopers R.N. Ferguson Jr. and G.W. Riley and Deputy Sheriff George Batts, all of whom joined the motorcade to Kelly in their own vehicles. Four MP's also went.

The radio discussions also brought two Hopkins County deputy sheriffs and at least three state troopers from the station at Madisonville.

First arrivers found the scene deserted. The two cars which had brought the report to Hopkinsville did not return to the Kelly farm until after officers had arrived and looked the situation over.

Officers reported they found no tracks of "little men," nor was there any mark indicating anything had landed at the described spot behind the house. There was a hole in the screen at the window through which occupants said a shot had been fired at one of the strange little men.

Both Chief Greenwell and Deputy Sheriff Batts said they got approximately this story from the still-terrified and excited Sutton and Taylor families :

About 7 p.m. one of the men went out of the house to get a bucket of water. He saw what looked like a flying saucer come over the trees and land in a field at a point about a city block behind the house. There was no explosion, only a semi-hissing sound, and the watcher returned to the house with the bucket of water.

A short time later somebody reported some little men with big heads and long arms were approaching the house. The men were described as having huge eyes and hands out of proportion to their small bodies. The visitors were wearing what looked to be metal plate.

The men got their guns, a shotgun for Sutton and a .22 caliber target pistol for Taylor. By and by, one of the little men pressed his face against the window and the shotgun was fired through the window. The face disappeared.

The men decided to go outside and see if the visitor had been hit. Taylor was in front and when he emerged from the front door, a huge hand reached down from the low roof above the door and grabbed him by the hair. He pulled away and the two men went on out of the house.

One of the strange little men was in a nearby tree, another on top of the house. A blast from Sutton's shotgun knocked another one of the men down but he did not appear hurt. He disappeared in the darkness.

Taylor reportedly opened fire on other member of the invading party, also with little effect. The battle went on for some time. When the occupants of the house saw their chance, they jumped into their cars and drove to Hopkinsville for help.

Deputy Sheriff Batts said the men told him that in all they fired up about four boxes of .22 pistol shells. The officer quoted a neighbor saying he heard shooting at the Suttons but distinguished only about four shots and mistook them for fire-crackers.

Most of the officers remained at the site for more than two hours. During that period, there were approximately 25 person at the scene.

Only excitement during the period the officers were there came when an MP happened to step on a cat's tail while walking in the darkness near the house.

The cat let out a squawl and for a few seconds there was much activity and scurrying around on the part of those present. Two officers who returned to the Kelly area early this morning reported hearing that the

"little men" had reappeared around the Sutton home about 3:30 a.m.

Other investigators who went to Kelly later during the morning said they were told Sutton and Taylor had gone to Evansville today.

Officers who visited the scene during last night's excitement were reluctant to express any opinion today in regard to the reported invasion of Kelly. All officials appeared to agree that there was no drinking involved. Only outspoken comment came from Frank Dudas, city police desk sergeant, who was not on duty last night and has not visited the scene so far. He said, "I think the whole story is entirely possible." Sergeant Dudas was one of two city policemen who reported seeing three flying saucers early one morning last summer. He said, "I know I saw them. If I saw them, the Kelly story certainly could be true."

THE ZOOLOGIST RAPPORT ORNITHOLOGIQUE DU NORFOLK

(1907) DECEMBRE Le 1er.

La chouette lumineuse.

- La chouette-effraie lumineuse qui, à l'exception de celle observée par Mr Spencer en octobre, n'avait plus été vue depuis février, a de nouveau été aperçue par Mr R.J. Purdy, son fils, et d'autres personnes, brillant fortement au même endroit. Le 22.

- La chouette lumineuse s'est de nouveau manifestée à Mr Purdy ainsi qu'à de nombreuses autres personnes, entre cette date et le 29. Sa luminosité semble avoir été à son maximum le 29, éclairant même les branches des arbres à travers lesquels elle volait. Elle fut rejointe par une compagne, moins lumineuse, et Mr Purdy m'assure que l'une ou l'autre ont été aperçues à différentes occasions dans six communes contiguës. Les rondes nocturnes de la chouette-effraie, qui suivent souvent une même ligne de vol, ne dépasseraient normalement pas cette distance, quelles que soient les circonstances. La luminosité est décrite par les témoins qui la virent le mieux comme de couleur jaune pâle avec une nuance rougeâtre; à sa plus forte intensité, elle brillait comme la lampe d'une bicyclette à une distance de trois ou quatre yards et c'est la confusion que fit tout d'abord Mr Purdy. Il ne semble pas, en tout cas, que cette luminosité alerte les rats et les souris, car le régisseur de Mr Hamond en vit une s'abattre sur sa proie et entendit les cris du petit animal. L'oiseau brillant fut une fois aperçu tranquillement posé sur une barrière; une autre fois, il se tenait au sol après avoir probablement fondu sur une souris qu'il chassait.

Ceux qui l'ont le mieux observé sont d'accord pour dire que plus il est proche de l'observateur plus sa brillance est grande, surtout quand il s'élève dans le ciel; par ailleurs, la lumière pâlisait tellement lorsqu'il s'envolait dans la direction opposée qu'il est certain que peu de luminosité, si ce n'est aucune, provenait de son dos.

J'ai vainement essayé de voir ce phénomène ornithologique en compagnie de Mr Hamond; nous avons cependant été récompensés lorsqu'un habitant de la paroisse nous montra un arbre lumineux. C'était la souche d'un frêne qui, lorsqu'il l'avait trouvé, présentait des surfaces phosphorescentes de plusieurs pieds sur la partie pourrie; mais la luminosité n'était pas très forte, et il n'y avait assurément aucun trou qui eut pu héberger une chouette.

Le 25. - Une autre chouette-effraie lumineuse a été vue par Mr L.C. Farman, un

observateur digne de confiance, sur les marais de Haddiscoe; elle voletait à environ 6 pas au-dessus des marais près de Haddiscoe Dam. Elle était parfois très brillante, puis disparaissait souvent, sans doute lorsque son poitrail et sa tête se détournaient de l'observateur, mais elle réapparaissait bientôt au loin, brillant parfois de façon exceptionnelle. Mr Farman eut l'occasion de la voir au cours de deux nuits consécutives, ainsi qu'une ou deux autres personnes. Haddiscoe se trouvant à 30 miles de l'endroit où l'autre couple d'oiseaux lumineux fut aperçu, il ne pouvait s'agir de l'un d'entre eux, bien que les mêmes causes, quelles qu'elles fussent, aient produit les mêmes effets.

THE ZOOLOGIST RAPPORT ORNITHOLOGIQUE DU NORFOLK

(1908) FEVRIER Le 17. -

Les chouettes-effraies lumineuses.

- C'est à cette date que Mr L.C. Farman nous écrit de Haddiscoe au sujet de la chouette lumineuse qui a été vue en décembre dernier (Zool. 1908, p.185) :

- "J'ai revu la chouette lumineuse; cette fois, c'était sur un marais près duquel je l'avais vue la première fois (le 25 décembre 1907). J'ai osé m'en approcher, mais le fossé était large, et pendant que je contournais la barrière, elle a traversé les marais et s'est éloignée".

Le même oiseau brillant avait été observé au même endroit par un autre témoin le 12 février, la semaine précédant l'observation de Mr Farman.

Dans une deuxième lettre, où il en fait une description plus complète, Mr Farman déclare : "La lumière était extrêmement brillante, comme une lumière électrique, évidemment plus faible lorsqu'elle s'éloignait mais cependant encore très brillante par moments".

Des éléments suffisants ont été apportés prouvant que la luminosité d'oiseaux nocturnes n'est pas, après tout, un phénomène tellement rare, et, bien qu'approchant rarement la brillance exceptionnelle de ces chouettes du Norfolk, il se produit assez souvent pour être à l'origine d'un bon nombre d'histoires de feux follets.

Comme l'a fait remarquer Sir Digby Pigott qui, le premier, a fait connaître ces événements aux naturalistes, de tels oiseaux ont été vus auparavant.

On se rappellera que ce fut le couple d'oiseaux de Twyford, à une trentaine de miles de Haddiscoe, qui éveilla le plus grand intérêt en 1907. Ils semblent avoir

parcouru de grandes distances au cours de leurs errances nocturnes, car l'un d'eux, qui brillait de façon exceptionnelle, fut aperçu par deux fois en mars 1908, à Dercham, par Mr H. Wormald. Une chouette lumineuse fut aussi aperçue à Twyford en may 1908. Le 3 mai vers 23H00, Mr R. Purdy et Mr Hegg observèrent sa lumière éclatante alors qu'elle chassait des souris dans les champs; malgré des recherches elle ne fut plus jamais aperçue. Mr Purdy pense qu'elle perdit ses plumes, et que cela fit disparaître sa luminosité; ce fut sans doute la même chose qui se produisit avec celle d'Haddiscoe dont on n'a plus jamais entendu parler. Peu après, je fus informé par Lord Lindley qu'il y avait, sur ses terres, une souche de frêne qui émettait une luminosité sur environ 8 inches de superficie. Ici, l'opinion générale - et fortement vraisemblable - est qu'il existe un lien entre les arbres lumineux et les chouettes lumineuses.

On pourrait donc attribuer au poitrail de la chouette la responsabilité de la plus forte émission de luminosité, puisque c'est la partie qui serait principalement en contact avec le bois pourri d'un arbre creux.

Grand-duc : un trait blanc de plumes sous le bec rappelant une large bouche, typique du grand-duc américain.



Le *Bubo Virginianus*, hibou d'Amérique montre nettement deux bandes de plumes blanches sous le bec qui, de nuit peuvent faire penser à une large bouche allant d'un coté à l'autre du visage. Ce détail se retrouve dans la description et les dessins des êtres d'Hopkinsville. Le hibou est ici en position couchée sur son nid, ce qui lui donne une tête plus grosse et plus ronde qu'habituellement. Amusez-vous à le regarder avec les paupières mi-closes ...

Comparaison des Descriptions

